

BULLETIN DES AMIS
DE
"SOURCES CHRÉTIENNES"

SOMMAIRE

<i>VIE DE</i>	
<i>L'ASSOCIATION</i>	p.1
<i>Gestion courante</i>	p.1
<i>Le carnet</i>	p.2
 <i>PUBLICATIONS</i>	 p.3
<i>Réimpressions</i>	p.3
<i>Nouveautés</i>	p.4
 <i>ACTIVITÉS</i>	
<i>DE L'INSTITUT</i>	p.6
<i>Colloques</i>	p.6
<i>Conseil scientifique</i>	p.7
<i>La bibliothèque</i>	p.8
<i>PACIEN II</i>	p.8
<i>La Vie d'Antoine</i>	
<i>par Athanase</i>	p.9
<i>Rencontres</i>	
<i>internationales</i>	p.10
 <i>NOUVELLES</i>	
<i>BRÈVES</i>	p.11

VIE DE L'ASSOCIATION

Relancée par le Conseil de printemps et l'Assemblée générale ordinaire de l'année 1996 (18 mai), l'activité de notre Association n'a pas faibli au cours des derniers mois. Le bureau s'est réuni deux fois. Le 20 juin, il a fallu examiner l'application des orientations prises le mois précédent, concernant le renouvellement du Conseil, les réimpressions dans la Collection, la collaboration avec le Groupement des Industriels Lyonnais et Mécènesentreprise. Le 25 octobre, il s'agissait de préparer la rencontre des administrateurs prévue à Paris, dans les locaux de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, et qui y a effectivement eu lieu le 15 novembre. Les nouveaux administrateurs, le Docteur Jean-François MONBARBON et M. Jacques-Noël PÉRÈS, se sont joints aux anciens. Plusieurs d'entre eux-ci s'étaient excusés.

Dès le début de la réunion, M. Jean LABASSE a annoncé qu'il remettrait sa démission de président de l'Association au printemps de 1997. Il a expliqué sa décision par

la nécessité de laisser la charge à quelqu'un qui soit encore immergé dans les responsabilités professionnelles et sociales. Il a assuré que les dispositions étaient prises pour qu'un nouveau bureau soit présenté au vote statutaire des administrateurs au prochain conseil. Rappelons à ce sujet que

l'Assemblée générale élit les conseillers qui nt, quant à eux, à choisir au scrutin secret les membres du bureau : président, vice-présidents, trésorier et secrétaire (*Statuts*, article 5). Mgr Claude DAGENS, évêque d'Angoulême, MM. Jean-Pierre BADY, Directeur de l'École Nationale du Patrimoine, Albéric DE LAVERNÉE, Conseiller général du Rhône, Maire du deuxième arrondissement de Lyon, et Dominique PONNAU, Directeur de l'École du Louvre, ayant d'ores et déjà donné leur accord, seront soumis à l'acceptation de l'Assemblée de l'année qui vient. Mgr Michel COLONI et Maître Louis CHAÎNE avaient fait part de leur décision d'être déchargés de leur fonction. Le premier, évêque de Dijon, entré au conseil en 1991 à la suite du cardinal Robert COFFY ; il a soutenu à l'Assemblée de l'épiscopat, en 1993, le projet d'une lettre des évêques de France sur « Les Pères de l'Église dans notre culture » à l'occasion du cinquantième des Sources Chrétiennes (voir *Documentation catholique*, n° 2084, décembre 1993, p. 1070-1072). Le second participe à l'administration de notre Association depuis 1972, la faisant profiter de sa compétence juridique. Sa présence au Conseil général du Rhône, où il a longtemps siégé, y a entretenu l'intérêt porté par le département à notre action. Que l'un et l'autre soient intimement remerciés de leur appui avisé et généreux !

Le vice-président, Maurice PANGAUD, a présenté les comptes pour les trois premiers trimestres à la place du trésorier absent. Les prévisions pessimistes concluant le Rapport financier pour 1995 (voir le *Bulletin* de juin 1996, n° 74, p. 9-12) sont confirmées par les faits : il faut s'attendre, de nouveau, à un résultat négatif, moindre que l'année précédente, mais assez important encore. Il y a, de toute évidence, à tenter de sortir de ce cercle vicieux : diminution des postes de travail, baisse de la production, chute des droits de collection, réduction des possibilités d'embauche... Un certain nombre de dispositions prises, dont ce qui relève de la réimpression des ouvrages épuisés (voir *infra*, p. 3), autorisent l'espoir d'y parvenir, mais une grande vigilance s'impose.

La fidélité des Amis des Sources Chrétiennes demeure un ferme appui, même si un très léger fléchissement se fait sentir : 1 238 membres au lieu de 1 243 en juin. Il faut saluer ici l'initiative de notre ami, Gérard BECQUET, Magistrat honoraire, qui nous a transmis des listes d'adresses, tout de suite mises à profit par notre secrétariat. Il y a là un moyen simple et efficace d'élargir l'audience des Pères à travers ce que propose l'Association.

*

Nous apprenons le décès du P. Gervais DUMEIGE, s.j., longtemps professeur d'Histoire de l'Église à l'Université Grégorienne, à Rome, et auteur de ce recueil si utile des textes doctrinaux du magistère, *La Foi catholique* (L'Orante, Paris 1969²). De même, celui de M. C. J. GRAY, un de nos adhérents britanniques, du colonel Jean HEMMER et de M. Pierre SOUILLAC. Les familles de ces amis peuvent être assurées de notre reconnaissance fidèle et priante.

PUBLICATIONS

L'automne a tenu ses promesses (voir *Bulletin*, n° 74) : aux cinq volumes parus avant l'été, sont venus s'ajouter trois nouveaux titres. Avec un total de huit nouveautés, le bilan de l'année en cours est donc sur ce point identique à celui de l'exercice précédent et, comme en 1995, nous sommes parvenus à un étalement satisfaisant des publications, à raison d'un livre par mois, compte tenu que les mois d'été et de décembre ne comportent pas de mise en office des volumes de Sources Chrétiennes. Le rythme de croissance de la Collection a donc été maintenu à un niveau moyen, ce qui est essentiel pour continuer à assurer son audience auprès de la communauté scientifique internationale, mais aussi pour assurer aux éditions du Cerf et à l'Association des Amis les ressources nécessaires à la poursuite de l'entreprise. Ce chiffre de huit nouveautés par an semble actuellement difficile à dépasser, non pas que les manuscrits à publier fassent défaut, mais parce que les membres de notre équipe ne suffisent plus à la tâche. Comme des départs en retraite sont à prévoir encore dans les années qui viennent et que la situation actuelle ne permet guère d'espérer du C.N.R.S. un renouvellement des postes, il devient impératif, pour garder à la Collection son dynamisme et sa place dans le domaine des études patristiques, de trouver à brève échéance les solutions nouvelles qui permettront d'enrayer cette lente mais inquiétante érosion de nos forces.

Néanmoins, à la différence de ce qui n'avait pu être fait en 1995, nous avons pu assurer cette année la réimpression « économique » (voir *Bulletin*, n° 74, p. 13) de deux volumes épuisés, et souvent demandés, les *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* de SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN (n° 51^{bis}) et les *Homélies sur la Genèse* d'ORIGÈNE (n° 7^{bis}). Ces deux réimpressions entrent dans le cadre d'une opération de grande envergure, dont les modalités ont été définies avec notre éditeur et dont l'objectif est de rendre de nouveau disponibles, dans les meilleurs délais, les quelque soixante volumes de la Collection actuellement manquants. Ainsi devraient être réimprimés en 1997 les volumes suivants : *Le Pasteur* d'HERMAS (n° 53), le *Journal de voyage* d'ÉGÉRIE (n° 296), l'*A Diognète* (n° 33), les *Écrits* de FRANÇOIS D'ASSISE (n° 285) et ceux de CLAIRE D'ASSISE (n° 325), les *Lettres* d'IGNACE D'ANTIOCHE (n° 10), le *Traité du baptême* de TERTULLIEN (n° 35) et les *Lettres théologiques* de GRÉGOIRE DE NAZIANZE (n° 208). Sur la base d'une réimpression de dix titres par an, il nous faudra donc environ six ans pour mettre à la disposition du public une Collection complète. Compte tenu des problèmes de personnel que je viens d'évoquer, cette opération ambitieuse ne pourra se réaliser dans les délais prévus que si une aide extérieure, qu'il nous faut trouver et mettre en place, vient s'ajouter au travail fourni par les membres de notre équipe.

Abandonnons maintenant ce passé d'une collection qu'il est indispensable de maintenir à la disposition des lecteurs et des chercheurs, pour présenter les dernières publications et nos projets éditoriaux pour 1997. Avant l'été sont donc parues les *Homélie sur l'Ecclésiaste* de GRÉGOIRE DE NYSSÉ (n° 416), éditées par Françoise Vinel qui en avait fait le sujet d'une thèse de Doctorat et qui en donne ici, à partir du texte grec établi et édité par P. Alexander (*Gregorii Nysseni Opera*, vol. V, 1962), la première traduction française. Même si ces huit homélies ne commentent que les trois premiers chapitres de l'*Ecclésiaste* (1-3, 13), elles forment néanmoins une œuvre achevée : au thème de la vanité du monde développé dans les cinq premières homélies font écho dans les trois dernières l'appel à la conversion et l'invitation à faire le bien. Dans la trilogie salomonienne — *Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques* — que les Pères conçoivent comme un itinéraire à la fois philosophique et chrétien, l'*Ecclésiaste*, en proclamant la vanité du monde sensible, constitue une propédeutique à la lecture mystique du *Cantique*. Ces homélies, qui datent de la première partie de l'œuvre de Grégoire, contiennent déjà la plupart des thèmes philosophiques, théologiques et exégétiques qui trouveront, à la fin de sa vie, dans ses *Homélies sur le Cantique*, une expression achevée. Tout en conservant à l'exégèse moralisante une place importante, Grégoire se livre dans ces homélies à une riche réflexion philosophique sur l'être et ses limites, sur le microcosme qu'est l'homme dans le macrocosme de l'univers et sur le concept de temps : à partir de l'expérience d'un temps limité et discontinu que révèle à Salomon le bilan de sa vie, Grégoire veut conduire son auditeur à faire l'expérience du temps de Dieu, celui de l'expérience mystique. Parallèlement à cette réflexion philosophique, Grégoire conduit aussi dans ces homélies une méditation sur l'Église. Pour lui, le véritable « ecclésiaste » n'est autre que le Christ : c'est lui qui guide l'Église et en assure l'unité par-delà toutes les divisions et les hérésies, déchirures d'une tunique qu'il faut savoir recoudre au moment opportun (*Homélie VII*, 7).

On ne sera pas surpris de trouver mentionné parmi les nouveautés de l'automne le premier tome du *Commentaire sur saint Jean* d'ORIGÈNE (n° 120 bis). Cécile Blanc, après avoir achevé l'édition de tout ce qui nous reste de ce long ouvrage (nos 157, 222, 290 et 385), donne ici, en effet, une seconde édition remaniée et enrichie, notamment d'un appareil critique du texte, du volume qu'elle avait procuré au lecteur voici exactement trente ans. Ce premier tome contient les Livres I et II du *Commentaire* et des fragments des Livres IV et V, le Livre III ayant complètement disparu. C'est d'abord à une ample réflexion sur le sens du mot « évangile » qu'Origène invite son lecteur, dans la mesure où les Évangiles sont pour lui les prémices de l'Écriture. En réalité, tout le Nouveau Testament doit être lu comme un Évangile, puisqu'il est Bonne Nouvelle, et, par lui, l'Ancien Testament à son tour est devenu pour les chrétiens un évangile, puisqu'il est déjà annonce de la bonne nouvelle qu'est le Christ Jésus. Or, dans ce grand évangile que constitue l'Écriture tout entière, celui de Jean occupe une place éminente.

Pour en saisir « le sens mystique caché sous les mots », c'est-à-dire le mystère du Dieu Verbe incarné, il faut, déclare Origène, devenir un autre Jean, devenir comme lui un intime de Jésus, et finalement comme lui, désigné du haut de la croix par Jésus comme un autre lui-même — « Voici ton fils » —, devenir d'autres Jésus, c'est-à-dire parvenir à cet état de perfection qui fait dire à l'Apôtre : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (*Gal.* 2, 20). Cela fait pressentir la difficulté de l'entreprise exégétique et la richesse théologique de cet évangile, dont Origène, dans la suite de ce premier Livre et dans le Livre II, commente les sept premiers versets du Prologue. C'est l'un des talents d'Origène que de faire servir à ce point l'exégèse minutieuse du texte à la nourriture spirituelle de son lecteur.

Avec la *Passion de Perpétue et de Félicité* et les *Actes* de cette Passion (n° 417), dont Jacqueline Amat, professeur à l'Université de Brest, a assuré l'édition, nous abandonnons le domaine de l'exégèse biblique pour celui de l'histoire de l'Église d'Afrique, au tout début du III^e s., et celui de l'hagiographie. Le récit du martyre des saintes Perpétue et Félicité et de leurs compagnons, à Carthage, en 203, sous l'empereur Septime-Sévère, nous est parvenu en deux versions, l'une latine, l'autre grecque — la première antérieure à la seconde —, qui sont toutes deux publiées ici, avec leur traduction respective et accompagnées d'un abondant commentaire philologique et historique. Le lecteur sera sans nul doute sensible à ce témoignage extrêmement vivant et d'une grande densité humaine sur l'existence des communautés chrétiennes d'Afrique soumises à la persécution. Le drame touche de jeunes femmes et de jeunes hommes, des catéchumènes qui, une fois arrêtés, n'hésitent pas à aggraver leur cas en recevant le baptême dans leur prison. Animés d'une foi ardente, ils n'en restent pas moins des êtres de chair, écartelés entre leur volonté inébranlable d'affirmer qu'ils sont chrétiens et leur affections humaines. Perpétue est la toute jeune mère d'un enfant qu'elle allaite encore dans sa prison ; Félicité est enceinte de huit mois et pourrait pour cette raison bénéficier d'un sursis. L'une appartient à la grande bourgeoisie provinciale et a rang de matrone, l'autre est une jeune esclave. Soutenue dans sa lutte par l'un de ses frères dans la foi ou selon le sang, Perpétue doit résister aux pressions exercées par un père tendrement chéri et aimant pour qu'elle se sauve en reniant sa foi. Bref, le récit, à la fois simple et dense, de la Passion de ces jeunes martyrs devrait retenir aujourd'hui encore l'attention d'un large public, comme ce fut le cas dans le passé, ce dont témoignent, dans ce même volume, les *Actes* rédigés à une époque plus tardive et dans un dessein plus directement hagiographique.

Dans un genre littéraire différent, c'est encore l'histoire de l'Église des premiers siècles que nous invite à explorer le deuxième volume de l'*Histoire ecclésiastique* de SOZOMÈNE (n° 418). Les Livres III et IV, présentés ici, le sont, comme les deux premiers (n° 306), dans la traduction du Père André-

Jean Festugière revue par Bernard Grillet, avec une introduction et des notes de Guy Sabbah. Ils couvrent la période qui va de la mort de l'empereur Constantin (337) à celle de l'empereur Constance (360). Nul doute que ce second volume, fort attendu de tous ceux qui, à des titres divers, s'intéressent à l'histoire des premiers siècles chrétiens, et notamment à celle de l'arianisme, rencontre un accueil très favorable et fasse souhaiter encore plus vivement que la publication des cinq derniers Livres de cette *Histoire* ne soit pas trop longtemps différée. Outre une annotation abondante, on trouvera dans ce volume un index topographique, un index prosopographique et divers tableaux récapitulatifs concernant les quatre premiers Livres.

Le programme de 1997 est déjà naturellement bien lancé. Devraient paraître au cours du premier semestre une œuvre de RICHARD DE SAINT-VICTOR (*Les Douze Patriarches*), un traité de TERTULLIEN (*Le Voile des vierges*), le tome premier des *Lettres* d'ISIDORE DE PÉLUSE et de celles de BERNARD DE CLAIRVAUX, le premier tome du *Commentaire sur le Cantique* d'APPONIUS. De la suite de l'année éditoriale, nous aurons l'occasion de reparler, mais elle sera, espérons-le, également bien fournie. (J.-N. GUINOT)

ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

Les colloques du mois de septembre

Dans la première semaine de septembre deux colloques patristiques se sont tenus coup sur coup dans la région parisienne. Le premier était organisé par le P. Joseph DORÉ, de la Faculté de théologie de Paris, et M. Bernard POUDERON, de l'Université de Tours, auteur dans la Collection du n° 379, ATHÉNAGORE, *Supplique au sujet des chrétiens* et *Sur la Résurrection*. La rencontre des 2-3 septembre, dans les locaux de l'Institut Catholique, portait sur « Les apologistes et la culture grecque » et réunit des chercheurs venant de la Belgique, du Canada, de l'Italie, aux spécialistes français. Parmi eux, plusieurs membres de l'Institut des Sources Chrétiennes : Marie-Ange CALVET — « Comment écrire à un païen ? L'exemple de Grégoire de Nazianze et de Théodoret de Cyr » —, Pierre ÉVIEUX — « D'une apologie à l'autre. Julien et Cyrille » — et Jean-Noël GUINOT — « Foi et raison dans la démarche apologétique d'Eusèbe et de Théodoret ». Les Actes de cette réunion, qui s'assura un public nombreux et fidèle, sont promis pour le printemps prochain (Théologie historique, chez Beauchesne).

Dès le 5 septembre, nombre de ces participants, joints à bien d'autres en provenance de l'Europe et du monde, se retrouvaient au Centre les Fontaines, à Chantilly. Le titre de ce colloque de trois jours (5-7 septembre) en indique non seulement l'objet, mais l'opportunité : « Augustin prédicateur à la

lumière des sermons découverts à Mayence ». De fait, le matin même de l'ouverture sortait, dans la collection des Études augustiniennes, n° 147, les *Vingt-six sermons au peuple d'Afrique* édités par François DOLBEAU, qui les a lui-même découverts grâce à une lecture avisée d'un catalogue tout récent de la *Stadtbibliothek* de Mayence. A travers ces quasi-inédits, quelquefois assez proches de la sténographie originelle, la figure du plus grand orateur latin chrétien d'Occident ressort avec une évidente force d'actualité. Philologues, littéraires, historiens, théologiens ont commencé à tirer parti d'un monument que ces approches plus ou moins concertées ont rendu plus surprenant encore. Le P. BERTRAND y représentait les Sources, qui, pour ne pas publier beaucoup d'ouvrages d'Augustin — deux seulement —, n'en reconnaissent pas moins sa place éminente de penseur et de pasteur.

Ces deux réunions, auxquelles il faut ajouter celles dont nous ferons état dans la suite de ce *Bulletin* — PACIEN, ATHANASE —, attestent la belle vitalité actuelle des recherches patristiques.

Le conseil scientifique

Rouage important de l'Institut, notamment en ce qui concerne les prévisions éditoriales (voir le *Bulletin* n° 71, p. 4, « Organisation interne »), le conseil scientifique tiendra sa prochaine session annuelle en janvier. Deux réunions de la commission l'auront préparé : le 20 juin et le 6 décembre.

Par rapport aux propositions qui nous ont été faites, les projets d'édition de l'*Exaemeron* (les six jours de la création), d'AMBROISE, et du *Commentaire sur les Romains*, de GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, ont été confirmés. En revanche, à l'égard des textes du Moyen Âge qui nous sont offerts, nous avons senti le besoin de préciser, avec quelques experts, les critères de choix en cet immense domaine. Il ne semble pas possible, en effet, de déséquilibrer la Collection par une prise en charge trop large du foisonnement médiéval.

Un autre souci est de suivre les travaux en cours, les éditions des Sources Chrétiennes réclamant souvent des années pour être menées à bien. Six œuvres ont été examinées de ce point de vue : la *Démonstration évangélique* d'EUSÈBE DE CÉSARÉE, le *Traité sur l'âme et la résurrection* de GRÉGOIRE DE NYSSE, le *Traité des Pensées* d'ÉVAGRE LE PONTIQUE, les *Vies de Paul, Malchus et Hilarion* de JÉRÔME, les *Opuscules théologiques* de BOËCE et l'*Histoire ecclésiastique* de BÈDE LE VÉNÉRABLE.

Enfin, des projets à long terme ont été examinés. Ils concernent, pour la plupart, des œuvres imposantes qui occuperont plusieurs volumes des Sources Chrétiennes et qui ne peuvent être achevées que par des équipes, voire des équipes internationales. Par exemple, comment mener à bien l'édition du *Contre Julien* de CYRILLE D'ALEXANDRIE, dont deux livres ont déjà parus sous le n° 322 de la Collection, alors que huit autres attendent

encore d'être édités, voire mis en chantier ? Concernant cette œuvre, une collaboration avec l'*Evangelisch-theologisches Seminar* de Bonn et la *Brandenburgische Akademie der Wissenschaften* de Berlin est en train de se mettre en place. Il y aurait encore à évoquer, dans cette même ligne, les *Homélies morales* de BASILE DE CÉSARÉE, en chantier depuis des décennies ; c'est avec une équipe italienne que nous allons tenter désormais de faire aboutir cette édition. Mais il y a aussi des ouvrages de taille plus modeste qui ont perdu, en cours d'élaboration, leur auteur. Il n'est pas aisé, dans ces cas, de trouver les personnes qui reprennent le témoin et achèvent la course. Ainsi les *Trois petits traités trinitaires* de GRÉGOIRE DE NYSSE.

Cette présentation du travail préparatoire à notre Conseil scientifique, pour brève qu'elle soit, donne un bon aperçu des problèmes qu'il faut traiter dès maintenant pour que, dans cinq ans, dix ans, la Collection continue à produire ses volumes. On y aura remarqué la montée en puissance de la collaboration internationale. Ce n'est pas là un des aspects les moins intéressants de notre responsabilité au regard de l'avenir proche ou lointain.

La bibliothèque

Mme Monique FURBACCO a pris en charge la bibliothèque de l'Institut le 17 juin dernier, en remplacement de Mlle Hélène PEGON. La nouvelle bibliothécaire a obtenu le Diplôme Universitaire d'Études Littéraires en lettres classiques, est licenciée en lettres modernes et a passé le concours national des bibliothécaires. Elle a travaillé à la Bibliothèque universitaire de Chambéry et à l'École Nationale Supérieure des Bibliothèques à Villeurbanne.

Depuis le début de l'année, la bibliothèque de l'Institut s'est enrichie de 326 ouvrages. Parmi eux, les 59 fascicules du Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, édité chez Peeters, qui mettent notre propre collection à niveau avec les nos 553-554, ISAAC DE NINIVE, *Homélies ascétiques*, fin de la seconde partie, œuvre du Professeur Sébastien BROCK. Cet achat a été rendu possible par une subvention du C.N.R.S.

La session lyonnaise du colloque sur Pacien

Pour la seconde fois, le succès rencontré par PACIEN DE BARCELONE a surpris. Déjà, dans la métropole catalane, une prise de conscience, fort bien orchestrée par les autorités religieuses et civiles locales, avait de façon bien inattendue amplifié les travaux du colloque (voir le *Bulletin*, n° 74, p. 18). Mais que, à Lyon, loin de sa bonne ville, ce Père naguère bien oublié ait rassemblé un public d'une centaine de personnes deux jours durant, voilà de quoi vraiment s'étonner ! Mais, plutôt, comment ne pas se réjouir d'avoir ainsi ressuscité dans la mémoire le souvenir d'un Père de l'Église ?

Il est vrai que des moyens importants ont été mobilisés. La Généralité de Catalogne et la Région Rhône-Alpes ont efficacement patronné la réalisation

du projet en ses deux phases. Outre une subvention, le Conseil régional a mis à la disposition du colloque la grande salle des délibérations de son siège, à Charbonnières-les-Bains, avec la traduction simultanée. De même, l'Université Lumière-Lyon 2, dans le cadre du programme d'échange européen Minerve, offrit un amphithéâtre pour la table ronde finale, sans compter d'autres aides spécifiques. Le Conseil général du Rhône avait voté une subvention. La Mairie de Lyon, pour sa part, a tenu à recevoir les intervenants et participants dans le Salon des Archives de l'Hôtel de Ville. Quant aux Catalans, ayant frété un car avec l'appui de leurs autorités de tutelle, ils ont apporté le renfort spectaculaire d'une quarantaine de professeurs et d'étudiants.

Le programme, à Lyon, visait une réévaluation de la valeur littéraire et théologique de l'évêque PACIEN. Voici, dans cette ligne, les sujets abordés : « L'expression imagée dans la création littéraire » (J. Fontaine), « La langue d'un évêque du IV^e s. » (S. Deléani), « La Bible de l'auteur » (L. Ferreres), « Hérétiques et schismatiques dans l'Ibérie du IV^e s. » (M. S. Gros), « Du *De Paenitentia* de Tertullien au *De paenitentiae institutione* de Pacien » (J.-C. Fredouille), « L'art paléochrétien en Catalogne » (X. Barral I Altet), « L'apport à la théologie sacramentelle » (H. Bourgeois), « La discipline baptismale et pénitentielle » (V. Saxer), « La figure de Novatien dans les *Lettres* à Sempronius » (P. Mattei), « Un parallèle avec Paulin de Nole » (J. Desmulliez), « Le culte des martyrs dans l'architecture paléochrétienne hispanique » (N. Duval), « L'évêque en sa cité d'après les inscriptions » (Y. Duval), « La femme ibérique chrétienne au IV^e s. » (M. Marcos), « Le *De Baptismo* et l'ensemble du corpus » (Y.-M. Duval), « Les recherches actuelles sur l'Antiquité tardive en Tarraconaise » (A. M. Mundó).

De cette initiative européenne, soutenue par les pouvoirs publics, un premier résultat, scientifique, apparaît. On doit désormais voir en PACIEN un artisan non négligeable de la renaissance des lettres latines au IV^e s. sous l'impulsion du christianisme. Il est aussi, entre Tertullien et Augustin, un chaînon important de la pensée chrétienne en sotériologie et en théologie sacramentaire. L'édition des *Écrits* a donc été une œuvre utile.

Des Actes engrangeront les données recueillies. Leur mise au point permettra de renforcer une collaboration chaleureuse et prometteuse entre Barcelone et Lyon. Déjà des éditions en commun se dessinent.

La Journée sur la Vie d'Antoine d'Athanase

La *Vie d'Antoine* d'ATHANASE D'ALEXANDRIE a été inscrite au programme de l'agrégation des lettres classiques pour l'année 1996-1997. Il a semblé opportun de proposer aux professeurs chargés des agrégatifs en cette discipline une journée comme celles que nous avons déjà organisées au sujet

du traité, ou de l'exposé, de JEAN CHRYSOSTOME, *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants* (en 1992) et des Livres I et II des *Institutions divines* de LACTANCE (en 1993).

M. Guy SABBAB, Directeur de notre Unité Propre de Recherche et d'Enseignement Supérieur, a donc mis au point, sous l'égide de l'Université Lumière-Lyon 2, une Journée sur cet ouvrage. Et le 23 novembre, dans les locaux de l'Université, une assemblée de plus de soixante enseignants et étudiants venus de toute la France a pu profiter des exposés suivants : « Athanase d'Alexandrie et la *Vie d'Antoine* : aspects et problèmes historiques » (A. Martin, Rennes 2), « La *Vie d'Antoine* et le genre littéraire des *Vitae* » (M. Alexandre, Paris 4), « La langue de la *Vie d'Antoine* » (L. Basset, Lyon 2), « La démonologie dans la *Vie d'Antoine* » (O. Munnich, Lyon 2), « Le discernement des esprits dans la *Vie d'Antoine*. Aspects théologiques » (D. Bertrand, Sources Chrétiennes), « La culture d'Antoine et des premiers moines » (P. Maraval, Strasbourg 2), « La figure d'Antoine dans les sources anciennes autres que la *Vie* » (L. Brottier, Poitiers).

L'utilité d'une telle rencontre saute aux yeux. Il faut souhaiter que les programmeurs des concours nationaux continuent à songer à la Collection des Sources Chrétiennes pour y puiser des sujets. La recherche et la réflexion sont provoquées. La familiarité grandit dans l'Université avec les chefs-d'œuvre de l'Antiquité tardive. Et, *the last but not least*, voilà encore un volume de la Collection, le n° 400, qui confirme, deux ans après sa parution, son succès.

Rencontres internationales

Membre de notre équipe, M. Pierre ÉVIEUX a participé, en juillet dernier, au premier congrès australien de patristique, « Prière et spiritualité dans les premiers siècles ». Réunissant 250 personnes, anglophones pour la plupart, sur un thème largement ouvert à l'expérience des Églises et aux apports de la recherche, ce congrès a manifesté la vitalité des études sur les Pères dans les centres universitaires australiens. P. ÉVIEUX a donné une conférence sur « L'itinéraire d'un intellectuel chrétien aux IV^e-V^e s. : Isidore de Péluse » et pris part à un forum sur le moine et la cité. Il y aurait à développer nos relations avec cette partie du monde. — Du 23 novembre au 5 décembre, le même chercheur est allé collationner des manuscrits à Sofia (Centre Ivan-Dujcev) et à Munich.

De son côté, M. Jean-Noël GUINOT a participé, du 16 au 18 octobre, aux travaux du quatorzième séminaire du groupe de recherche italien sur « l'histoire de l'exégèse chrétienne et juive antique » ; ce séminaire se tenait à Sacrofano, près de Rome, avec pour thème « les fondements scripturaires de la polémique entre juifs et chrétiens ». Sa communication a porté sur ce qu'apportent au dossier les commentaires de Théodoret de Cyr.

*

Le Centre André-Latreille et l'Institut d'Histoire du christianisme, coparticipants avec les Sources Chrétiennes de l'U.P.R.E.S. A 5035, ont organisé, les 21-23 novembre, une rencontre à Milan sur le sujet suivant : « Le facteur religieux dans l'intégration européenne ». Le P. GONNET y a analysé « Un débat européen sur la liberté religieuse au II^e concile du Vatican ».

NOUVELLES BRÈVES

1896-1996, le P. DE LUBAC aurait cent ans cette année. A l'initiative de l'Association Internationale Cardinal Henri de Lubac, un colloque sur cet auteur et le « mystère de l'Église » a été tenu, à l'Institut de France, le 12 octobre dernier. De même, Cambrai, ville natale du Père, a célébré cet anniversaire, en particulier par la mise en place d'une plaque commémorative. Les Facultés catholiques de Lyon, où le Père de Lubac a enseigné à partir de 1929 et qui lui sont restées fidèles dans les dures années cinquante, se devaient de ne pas laisser passer l'événement sans se souvenir. Une soirée a donc été organisée à Lyon en plein accord avec l'Association mentionnée, dont il n'est pas hors de propos de donner ici l'adresse : P. G. Chantraine (secrétaire), 5, Rue Monsieur, 75007 Paris, tél. 01.53.69.17.43. ; télécopie, 01.47.34.26.63.

Le 20 décembre, de 18 h. à 20 h. 30, à la Salle Jean-Paul II, 29, Rue du Plat, Mgr Jean BALLAND, chancelier de l'Université, présidera donc et conclura une soirée consacrée à « Henri de Lubac et la patristique ». Interviendront successivement M. É. FOUILLOUX, « Le P. de Lubac avant la patristique », les PP. D. BERTRAND, « *Catholicisme*. Patristique et apologétique », M. JOURJON, « G. Jouassard et H. de Lubac. Le milieu patristique lyonnais », P. GIBERT, « La fin de l'exégèse allégorique d'après le P. de Lubac ». M. J. PRÉVOTAT, Professeur à l'Université de Valenciennes, résumera l'apport de la célébration du centenaire. Renseignements auprès de Mme Claude BLOND, à l'Université Catholique, 04.72.32.51.77.

*

Les Actes du Cinquantenaire des Sources Chrétiennes paraîtront en mars 1997. Un formulaire de souscription est joint à ce *Bulletin*.

*

Mme Jacqueline AMAT présentera son édition aux Sources (n°417) de *La Passion de Perpétue et de Félicité* à l'abbaye de Landévennec, le 6 décembre en fin de matinée. Des conférences sont organisées au Couvent Saint-Jacques des Pères dominicains, 20 Rue des Tanneries, 75013 Paris, sur les dernières

parutions de la Collection. Se renseigner auprès de Mme A. Terrier, au Cerf, tel. 01.44.18.12.21.

*

Le P. BERTRAND prononcera son discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon le 21 janvier 1977, à 14 h. 30, au Palais Saint-Jean. Il parlera sur « Antoine du désert et la santé de l'homme ». — Il donnera une retraite sur « le Verbe incarné et la gloire de l'homme, avec Irénée de Lyon », du 12 au 20 décembre, au Centre spirituel Manrèse, 5, Rue Fauveau, 92140 Clamart, tél. 01.45.29.98.60.

*

Le P. GONNET donnera au Châtelard (tél. 04.72.16.22.33) une journée sur les *Confessions* et la *Règle* de saint Augustin le samedi 12 avril 1997.

*

L'Institut des Sources Chrétiennes a modernisé son téléphone en le faisant numériser. D'où le nouveau numéro du standard : 04.72.77.73.50, le numéro du FAX ne changeant pas : 04.78.92.90.11. Pour les postes individuels, se renseigner auprès de chacun.

*

La prochaine Assemblée générale de l'Association aura lieu le **vendredi** 30 mai 1997. Nous avons choisi, exceptionnellement, ce jour pour que Mgr Jean BALLAND, archevêque de Lyon, puisse être des nôtres à l'issue de notre réunion statutaire.

Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon ; tél.: 04.72.77.73.50 ; télécopie: 04.78.92.90.11

Cotisations annuelles : adhérent : 90 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER & Fils, LYON